

En tant que lauréat des Rencontres Professionnelles de la 4ème édition du Festival des Bains Numériques d'Enghien les Bains (en collaboration avec Thomas Israël), le choix d'écrire sur la manifestation elle-même plutôt que sur sa programmation me semblait justifié.

Festival Bains Numériques #4 Rencontres Professionnelles 2009

par Jacques Urbanska

Mais plus que cela, puisqu'il m'était possible de la vivre de l'intérieur, c'était un véritable désir de ma part que de porter mon attention sur le concept même de « Rencontres Professionnelles ». Loin de moi l'idée de donner de bons ou de mauvais points, mais plutôt d'interroger ce qui avait été mis en place avec

des questions à priori et à posteriori. J'emportai donc dans mes valises tout une série de questions que j'espérais pouvoir éprouver lors de mon séjour sur place. Qu'est-ce qui a été mis en place, par qui et de quelle manière cela opère-t-il ?



Cinématique de la chute - Adrien M - Akiko Kajihara © Agathe Poupenny / PhotoScene.fr



Pour commencer je voudrais prendre le temps de décrire, de façon presque didactique, le cadre de ces Rencontres. Car face à un appel à dossiers international et au vu de ce qui était « offert », j'ai été étonné de savoir qu'il y avait moins de 70 dossiers rentrés (ce qui me paraissait et me paraît toujours très peu). Étonné aussi de n'avoir reçu personnellement aucune information de l'appel à projet via un réseau ou l'autre (je l'ai trouvé par hasard sur l'excellent site pourinfo.org). Étonné enfin, que nombre de mes amis artistes en Belgique, connaissent peu, mal ou pas du tout la manifestation. Que certains n'avaient pas osés présenter leur projet, parce qu'il ne se sentaient pas prêts, pas assez « numérique », d'autres trop « théâtral », trop « performance »...

J'espère donc que ceux qui liront ces lignes se rendront compte quelles opportunités et quels potentiels extraordinaires se trouvent dans ce dispositif. Que c'est un outil mis à disposition et surtout à quel point notre

participation, nos revendications, critiques, dialogues avec ce dernier pourront l'enrichir, le rendre plus efficace, plus adapté, plus ouvert encore.

Le contexte - Il faut avant tout noter que le Centre des Arts d'Enghien les Bains, qui organise le festival, est une scène conventionnée pour les écritures numériques née en 2002. Il suffit d'aller jeter un oeil sur le site du Centre (et du festival)¹ pour se rendre compte de sa volonté affichée de devenir un acteur majeur, non seulement en ce qui concerne la diffusion de projets artistiques liés aux nouvelles technologies, mais aussi en ce qui concerne la recherche, la découverte et l'accompagnement de projets émergents. La création d'un réseau national (le RAN) regroupant une vingtaine de structures de production et de diffusion des écritures numériques montre à quel point l'équipe du Centre des Arts, emmenée

1. <http://www.cda95.fr/>



par son directeur **Dominique Roland**, est réactive et transforme sa réflexion et son expérience en actes forts. A propos du RAN, Dominique Roland dira : « *Ce qui importe, c'est qu'il ne s'agit pas seulement de scènes, mais qu'il y a aussi des lieux de résidence, des universités, des laboratoires, des manifestations... Cette médiation entre lieux de recherche et structures permet ainsi une mise en perspective. Comment identifie-t-on, accompagne-t-on ces projets ? garde-t-on la mémoire, constitue-t-on des fonds ressources ? Telles sont les principales questions qui nous sont posées. Il nous semble, au regard de nos premières rencontres, qu'il n'est pas pertinent de communiquer sur la question du numérique en soi. Une fois encore, c'est le regard de l'écriture et de l'expertise qui importe et qu'il s'agit de mettre en synergie.* »²

Le festival des Bains Numériques est

2 • In Artishoc : http://www.artishoc.com/backstage-arti_res-201250-dominique-roland.html

l'événement phare du Centre des Arts. Comparé à des festivals-institutions comme Ars electronika ou encore Electra³, c'est une jeune manifestation. Même si en apparence, le festival à déjà une reconnaissance certaine dans le milieu des arts dits numériques et qu'il prend des allures d'événement « ArTech » incontournable en France (surtout dû à son ampleur et à sa spécificité sur la scène française), sa structure interne n'a cessé de se transformer au fil de ces quatre éditions. Il a ainsi offert au public averti ainsi qu'au tout public des « formules » différentes d'année en année. Cela résulte d'une recherche sensible et surtout active de la part de son équipe, de constructions minutieuses qui tiennent comptent des bilans des versions antérieures. Depuis la première édition, le festival se place à la croisée des arts de la scène, du multimédia, du design, de la science etc. Il se veut également international et multiculturel et, point non

3 • Respectivement 10 et 25 ans



négligeable, s'en donne les moyens.

Le cadre du contexte - Enghien-les-Bains est une ville où, lorsque vous mangez sur un banc public, la majorité des gens qui passent vous souhaitent un bon appétit et s'ils ont vu votre spectacle (ce qui est courant), ils n'hésitent pas à vous dire ce qu'ils en ont pensé. Au début, c'est assez déconcertant, mais très vite, on se surprend à sourire dans la rue, à faire des signes de tête à de parfaits inconnus et même à croire que « tout le monde il est beau tout le monde il est gentil »... c'est très agréable et finalement important, puisque propice aux rencontres justement. (On en oublierait presque qu'à quelques kilomètres, c'est la « racaille » dixit Sarkozy. Reste à voir si cette rencontre-là a bien eu lieu. On vient de loin pour assister au festival, mais d'à côté ? Je n'ai pas de réponse à cette question, juste une vague impression qui me laisse sceptique).

Les Rencontres Professionnelles - annoncé

comme biennale, le festival est très vite devenu annuel, d'un public composé essentiellement de professionnels, il s'est étendu à toute la ville qui l'accueille, quittant le Centre et s'inscrivant dans la cité, allant chercher un tout public, l'invitant à se confronter et à identifier une écriture particulière, transversale : l'écriture numérique. Ayant fait naître la manifestation lors de sa première édition, les RP⁴ ont été placées cette année en clôture d'une riche programmation de plus d'une semaine. Définies à la fois comme « théoriques et vivantes, s'articulant autour de débats réunissant les meilleurs experts et la présentation de petites formes artistiques, issues de la sélection officielle de l'appel à projets « danse et nouvelles technologies » dans le cadre de la compétition internationale mise en place par le festival »⁵, chaque journée des RP se clôturerait par un événement festif

4 • Rencontres Professionnelles.

5 • Présentation des Rencontres Numériques --> <http://www.bainsnumeriques.com/>



Percept 2.1 - Jacques Urbanska et Thomas Israël © Agathe Poupenny / PhotoScene.fr

populaire. Le tout étant entièrement gratuit⁶, il n'est pas étonnant que les salles soient comblées et que l'ont refuse même du monde à l'entrée de certains spectacles.

Les RP des Bains Numériques offrent donc à huit lauréats la possibilité de présenter chacun leur projet⁷ devant un jury composé de personnalités du monde des arts, de la science et de l'entreprise. Une demie heure de présentation et une demie heure de débats-questions où le public est invité à assister et même à participer. Une bourse de 4000 euros ainsi que logement/catering sur place est prévue pour chaque lauréat. Deux prix,

6 • via inscription online.

7 • Sous forme d'extraits de spectacle ou d'étapes de travail.

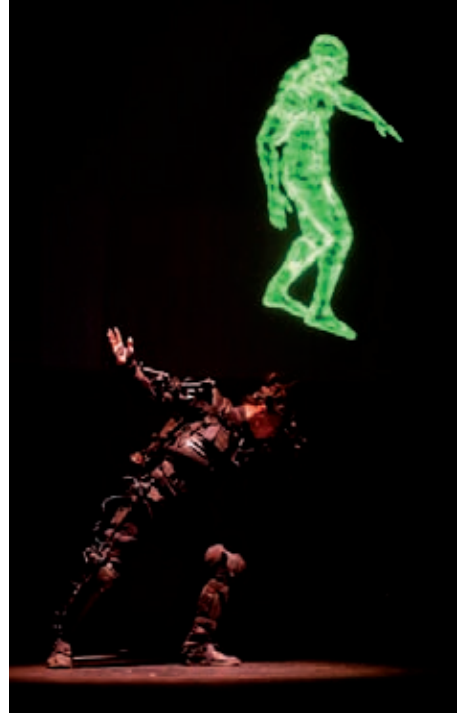
composés chacun d'une bourse et d'une résidence au Centre des Arts, récompensent deux projets. Les lauréats ont été choisis par un « comité d'experts » suite à un appel à projet.

Après plusieurs tentatives, ces RP suivent donc finalement un schéma plutôt classique que l'on peut retrouver dans d'autres festivals : tables rondes en matinées, auditions⁸ des lauréats en après midi et spectacles/divertissement en soirée. Leur particularité est donc à chercher dans les détails plutôt que dans le général.

Concernant la sélection des huit lauréats, j'aimerais ajouter une particularité intéressante :

8 • Termes utilisés dans le programme officiel.

hors de la septantaine de dossiers reçu, le comité d'experts en a d'abord présélectionné vingt-cinq. Il a voulu par la suite privilégier la diversité, la pluralité des points de vues dans son choix final (salué par le jury aussi bien que par le directeur du festival, il y a fort à parier que cet état d'esprit persiste lors des prochaines éditions). Diversité des langages, des formes, des esthétiques, des cultures, mais aussi diversité quant au point de concrétisation des projets présentés. On a ainsi pu voir des *work in progress*, des ébauches ne représentant que quelques jours de travail seulement, aussi bien que des extraits de spectacles « aboutis », déjà présentés plusieurs fois en tant que tels. Le comité a également insisté sur le fait que le degré d'utilisation de la technologie et/ou de l'innovation technologique n'a en rien été le caractère décisif de son choix. A noter que certains projets faisant partie de la présélection ont été présentés hors compétition sous forme de vidéo-projection au Centre des Arts.



The best intentions - oui mais en vrai, ça donne quoi ? Grâce à une coordination irréprochable et à un dialogue constant avec l'équipe technique et administrative (qui n'hésite pas à prendre le téléphone et à anticiper les éventuels problèmes), tout se met en place : on est là pour vous, pour que tout se passe bien. Et il y a intérêt, avec un programme chargé où tout est chronométré, il faut que ça roule. Et de fait, ça roule, ça roule même très vite. Je m'explique : en tant qu'artistes invités, quels étaient nos *desiderata* (utopiques) : présenter notre travail bien sûr, mais aussi et surtout rencontrer les autres artistes, les programmeurs, les organisateurs, le jury, le comité de sélection... : avoir à disposition des « espaces de rencontres », espaces physiques, mais surtout espace temps, aménagés, pensés. Or, lorsque nous sommes arrivés sur place, nous sortions d'un mois de recherches, enfermés dans notre résidence artistique au

Centre Culturel BRASS où nous avons travaillé jusqu'à la dernière minute. Nous n'avions qu'une grosse journée pour tout installer et présenter notre travail, alors pas de temps à perdre, focus. Une fois la présentation passée, démontage (on remballage tout, les suivants, qu'on a à peine le temps de croiser, sont déjà là, pas le temps : focus). Fourbus, nous sommes rentrés nous coucher pour profiter enfin d'une bonne nuit de sommeil. Et c'est ainsi que nous n'avons pas profité de cette première journée. Le lendemain matin, le temps de prendre nos marques, de plonger dans les tables rondes, de nous renseigner pour voir qui était qui et où, le soir était venu et la dernière journée était déjà là. Finalement, au milieu du rush, les rencontres se font surtout au catering, au bar de l'hôtel, dans les entrées sorties de spectacles, elles sont brèves, informelles, peu constructives... on se croise plutôt que de se rencontrer vraiment.



netBody - Suguru Goto © Agathe Poupenny / PhotoScene.fr

Pour Philippe Baudelot⁹, avec qui j'ai discuté de ce point, il est temps de penser le festival comme un forum, avec une haute fonction sociale et politique, où le public (pris au sens large) fait ce qu'il veut, prend ce qu'il a envie de prendre. Il faut aussi revaloriser l'empathie : les professionnels sont avant tout des amateurs, des gens qui aiment. Et pour ce qui est des RP plus précisément, il est important de multiplier les prétextes à la rencontre, de donner la possibilité au festival d'avoir une vie propre, de saisir pleinement la double contrainte de créer des cadres sans tout institutionnaliser, de circonscrire afin d'entourer, d'accompagner... Pour la rencontre entre les lauréats, les *démo party* sont, par exemple, un prétexte que j'ai trouvé particulièrement intéressant. Ce cadre,

9 • Président du comité des experts pour cette édition 2009 des Rencontres Professionnelles du festival des Bains Numériques. Voir son blog pour plus d'infos : <http://digitalperformanceculture.blog.fr/>

où l'on donne un lieu équipé, un thème et un temps à des artistes, permet aux participants de se retrouver dans le travail, pas seulement autour d'une table ou d'un verre, pas seulement autour de la parole, mais dans le concret de la recherche et de la création. Pour une rencontre entre les lauréats et les membres du jury et / ou programmeurs, on pourrait imaginer des tables rondes autour de problématiques moins générales, plus personnelles et surtout en plus petit comité... Les idées ne manquent évidemment pas. Cela demande du temps et des moyens supplémentaires bien entendu, mais c'est surtout une volonté de départ, un angle d'attaque. Les concours, débats ou remises de prix ne doivent pas faire oublier qu'ils sont prétextes, alibis, moyens et non buts et que c'est bien la rencontre qui est au centre des préoccupations. J'ajouterais, de par mon expérience, que cet état d'esprit devrait aussi être celui des lauréats : le concours est une chose, les récompenses qu'il offre en termes

de moyens financiers et de visibilité méritent évidemment une grande partie de notre attention, mais ça ne devrait pas être un but en soi et surtout pas l'unique but. Il faut préparer le terrain de la rencontre, défricher, être actif, ne pas attendre d'hypothétiques conditions idéales. Avant la manifestation, demander la liste des personnes qui seront présentes, inviter personnellement des programmeurs, prendre contact et obtenir des rendez-vous sur place, se renseigner sur les autres lauréats afin de savoir qui ils sont, quelle est leur recherche... tout cela fait non seulement gagner un temps précieux, mais crée surtout un sentiment de participation active, de responsabilité personnelle et de dialogue avec la structure mise en place.

© Jacques Urbanska
Turbulences Vidéo #64, Juillet 2009

• **Lauréats de l'édition 2009 :**

NetBody - Suguru Goto

SPY - Siegfried Canto, Magali Desbazeille, Valéry Volf

Percept 2.1 - Jacques Urbanska et Thomas Israël

Cinématique de la chute . Adrien M - (Grand-prix du Jury)

Mayakkam-Oxymore . Urbn-Buzz - (Prix de la création)

L'incertain cohérent – manifeste des cohérences

Matière d'être(s) . OmProductK

Monologue . Chen Yun-Jun (Sherry), Huang Hsin-I, Hsieh Yu-Jung - (mention spéciale du jury)

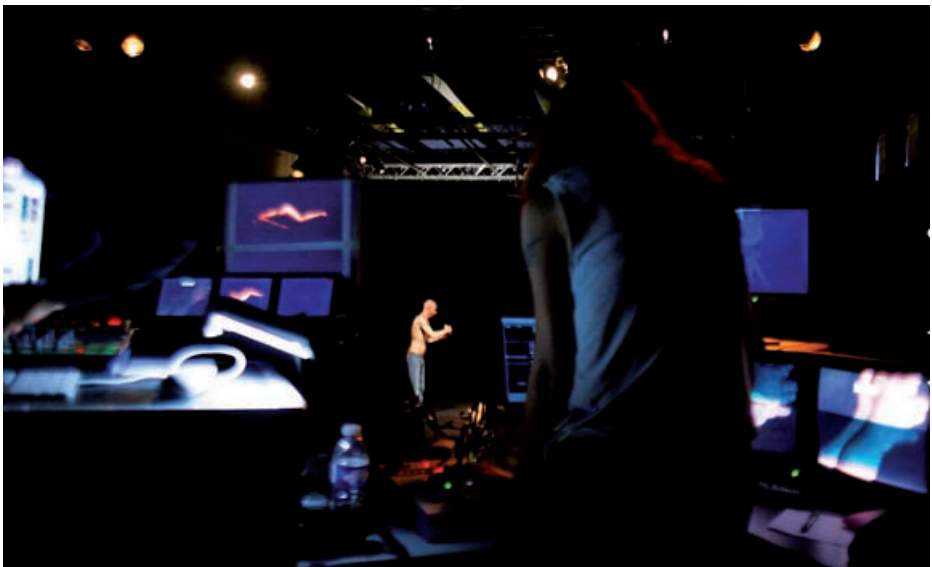
• **Plus d'infos et newsletter :**

Centre des Arts d'Enghien-les-Bains :

<http://www.cda95.fr/>

Festival des Bains Numériques :

<http://www.bainsnumeriques.com/>



Percept 2.1 - Jacques Urbanska et Thomas Israël © Agathe Poupenny / PhotoScene.fr